

# Pour RADIO-SILENCE

## CHRONIQUE ÉCONOMIQUE « FINANCES – VÉRITÉS »

### N°30

#### « LE VOL NOIR DES CORBEAUX SUR L'ÉCONOMIE !... »

#### 1) Dans l'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE GÉNÉRALE : ECO 1,

L'INSSE communique qu' « En Avril 2010, la demande globale de logements neufs à acheter diminue nettement » ! A contrario la demande de logements destinés à la location augmente sans contrarier la baisse globale. L'ensemble avec les stocks d'inventés rejoint sa moyenne de longue période. Conséquence : les promoteurs sont plus nombreux qu'au trimestre précédent à indiquer une baisse de leurs prix qui avaient atteints fin 2004 une hausse de + 60% cvs et fin 2008 une baisse de -50%. Une légère remontée depuis revient à -10% sur la moyenne de longue période en ce début 2010.

Ma conclusion est que se confirme le fait que le logement ne tire plus depuis longtemps l'économie, laquelle se trouve également privée de son moteur de remplacement, sans jeu de mot, que fut l'automobile... Tout cela n'est guère brillant. Nous sommes en pleine STAGFLATION, ce que personne n'ose dire car tout le monde chez les économistes craint comme la peste le phénomène qui attaqua l'Angleterre de Margaret THATCHER par des à-coups terribles successifs baptisés : STOP and GO, ce qui dit bien ce que ça veut dire comme maltraitance économique et sociale.

#### 2) Dans l'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE FINANCIÈRE : ECO 2

Ces quinze derniers jours ont été dominés par deux événements graves : l'affaire GOLDMAN SACHS et le nuage de poussières volcaniques, alibi de l'arrêt total ordonné autoritairement par l'aviation civile européenne.

1) « La facture du nuage de cendres répercutée sur les billets d'avion » titrait LE PARISIEN parut le 27 AVRIL dernier. « 1,5 Milliards d'euros sur le monde entier de dépenses induites par l'arrêt des vols ordonné en bloc, autoritairement, vont produire une hausse de + 5,2 % des prix des billets soit en moyenne 21 Euros par billet... Ce qui fait que le surcoût global pour les passagers aériens va s'élever au total à 820 millions. Le reste soit 400 millions sur qui ? Les contribuables, c'est-à-dire pour une petite part les mêmes et pour l'autre part les gens qui ne prennent pas l'avion et qui n'ont vu aucun nuage... Rien que pour les compagnies et voyagistes français : 260 millions selon le Secrétaire d'Etat au tourisme Hervé NOVELLI, lequel garantit en sus des aides directes aux entreprises touchées par l'absentéisme de leurs employés en accord avec Bruxelles évidemment. La France va toujours plus loin que les autres dans la ponction par les impôts sur toute la population qui n'en peut plus !... »

2) L'affaire GOLDMAN SACHS fait découvrir à l'envoyée spéciale de LIBERATION, Lorraine MILLOT, à WASHINGTON que les Sénateurs US organisés dans la redoutée Sous-Commission des affaires financières étaient capables de « clouer au Pilon » les princes de Wall-Street avec des questions redoutables du genre : « Vous êtes des Bookmakers et vous êtes soumis à moins de régulation qu'au temps du Far-West », plus qu'à LAS VEGAS où le contrôle strict des casinos l'interdit, « à Wall-Street, ils manipulent les cotes en cours de partie », « à LAS VEGAS, les joueurs perdent leur propre argent, tandis qu'à Wall-Street vous perdez l'Argent des autres pour vous le mettre dans les poches », ou encore : « cela ne vous gêne pas de vendre de la merde ! ? » et enfin : « Est-ce que GOLDMAN SACHS maltraite ses clients en pariant contre eux avec leur propre argent ? », « Pensez-vous que les Clients devraient savoir si Goldman SACHS pense que tel titre qu'il leur vend n'est que de la merde ! ? ». J'ai personnellement regardé partiellement la retransmission en direct par CNN en américain évidemment. Je dois dire que je me suis autant amusé, je veux dire que « j'ai bu du petit lait » à entendre d'une part les Sénateurs asséner autant de « Vérités » et d'autre part à regarder les éminences princières salariées et mandatées par GOLDMAN SACHS se foutre de leurs gueules avec un sourire – comme celui de « Fabulous Fab ( en Français Fabrice TOURRE ) » qui en disait long sur la formidable puissance de Wall street assise sur le cartel bancaire qui tient la politique des USA dans sa main. C'était à la fois très

rigolo et effroyablement inquiétant. La puissance des banques a atteint un tel degré, qu'il faudrait sans doute employer l'armée pour les éradiquer du paysage économique, qui va ordonner cela ? Sans se faire assassiner le lendemain...

### **3) Dans l' ACTUALITE ÉCONOMIQUE MONÉTAIRE : ECO 3** ***ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM***

Dans les films et les séries passés à la télé comme, par exemple, j'ai encore pu le voir récemment dans un épisode d'Arabesque avec Angela LANDSBURY, l'attentat fatal à John Fitzgerald KENNEDY, alors 35<sup>ème</sup> Président des Etats-Unis, le 22 Novembre 1963 est qualifié de crime le plus « MONSTRUEUX » jamais vu. Ce commentaire passe sous silence le fait qu'il n'est absolument pas le seul de son genre mais même le quatrième ! « *Tous les quatre privilégiaient la monnaie convertible en Or et en Argent et faisaient de la monnaie une de leurs priorités politiques :*

- 1) *Lincoln privilégiait la couverture Argent de la monnaie après la guerre de sécession,*
- 2) *Et Mc KINLEY*
- 3) *Et GARFIELD se battirent pour un étalon-Or contre leurs opposants au fauteuil présidentiel,*
- 4) *Kennedy réussit à réintroduire la convertibilité du dollar en Argent par son décret ( Executive order ) N° 11.110 du 4 Juin 1963 modifiant le précédent N° 10.289 du 19 Septembre 1951. Ces dollars-papiers convertibles en Argent-métal furent ensuite retirés de la circulation par la Réserve fédérale » après sa mort. (Source récente article signé Nicolas FLAMEL alchimiste moderne reproduit par 24h GOLD sur internet ; Sources anciennes : mes cours d'ECOPA et à l'ENA VP entre 1969 et 1973 – la presse de l'époque – sources spécialisées confidentielles)*

J'en possède le texte accessible depuis l'article de 24h Gold provenant de « The American Presidency Project » communiqué par John T. Woolley et Gerhard Peters – Santa Barbara – Southern California, Etat que je connais bien, et notamment la ville de Santa Barbara, pour être à la pointe de la contestation paisible mais réelle du « système » en place.

Il est toute de même étonnant que les quatre Présidents des Etats-Unis qui ont tenté de lutter contre l'emprise des banques sur la vie politique, sociale et économique du pays aient tous les quatre été assassinés ! Ce qui fait qu'avec cet article signé du pseudonyme emprunté au célèbre alchimiste, dont l'histoire personnelle et scientifique, m'inspira en partie mon dossier nucléaire publié en 1998 par LE PETRIN, mensuel extraordinaire édité par la société de mon fils aîné : la SODEP, en quatre épisodes, je me suis remémoré ce que j'ai appris à la fin des années soixante au fil de ma progression dans mes études bancaires. Et, dès les années soixante dix, ma conviction fut forgée que le véritable mobile de l'assassinat de J-F KENNEDY était occulté complètement. On a vu depuis le célèbre film « I comme ICARE » avec Yves MONTAND qui imputait l'assassinat à un complot mis au point par les services secrets US. On a vu ensuite le tout aussi célèbre film « J.F.K. » avec Kevin KOSTNER qui impute l'assassinat à un complot mêlant, en sus des services secrets, les Cubains en mal de revanche sur l'affaire de la Baie des Cochons. Mais JAMAIS, personne n'a imputé l'assassinat au Cartel mafieux des banques. Et notamment des 12 banques du FEDERAL RESERVE BOARD. Les 12 douze banques US les plus importantes, cartellisées et organisées en Réserve fédérale chargée de jouer le rôle de Banque Centrale Nationale émettrice de la monnaie officielle pour le compte l'Etat fédéral US, avec la co-signature du ministre des finances, le Secrétaire au Trésor US, sur les billets. Il est évident que la nécessité légale de rembourser les billets émis en monnaie concrète (Argent-Métal) compromettrait la solvabilité générale des banques concernées de manière irrémédiable de telle sorte que l'emprise des banques sur l'économie US par le biais de la monnaie-crédit inventée par le phénomène qui fait que le crédit fabrique de nouveaux dépôts engendrant d'autres crédits en croissance quasi-illimitée était condamnée. L'économie US allait remettre les banques dans le droit commun des entreprises, ce que les banquiers concernés ne voulaient absolument pas, car cela compromettrait à jamais le pouvoir des banques sur le politique. Le Chef de l'Etat retrouvait son pouvoir régalien et pouvait à nouveau protéger le public contre l'emprise des banques. Il fut donc décidé de l'assassiner, et ensuite son successeur aux ordres, annula son décret par un autre décret au bénéfice du statu quo, et donc du pouvoir bancaire qui s'exprima aussitôt dans le crédit énorme accordé aux dépenses d'armement générées par une recrudescence de la guerre du Viet-Nam alors que Kennedy voulait y mettre fin. Fermez le ban !...

Personne non plus, sauf moi et quelques rares autres spécialistes, n'a souligné le fait que les 12 BCN des pays ayant créé la zone-Euro avec la Grèce et mis en place cette monnaie concrète parfaitement abstraite, agissent seules à l'image du FED et en nombre d'abord égal : 11, 12 puis maintenant 14, mais sur le même principe : totale autonomie du pouvoir bancaire du politique : J-C TRICHET a déclaré, comme à la BDF auparavant, qu'il n'avait de comptes à rendre ni aux gouvernements ni aux Parlements, mais seulement aux peuples, réduits dans son esprit à une abstraction commode. En plus, comble de rêve bancaire, il n'y a même

pas de gouvernement de l'Europe qui n'est pas un Etat, laquelle regroupe 27 Pays, donc 13 en sus de ceux de la zone-Euro. Personne non plus ne souligne que la Grèce a été surbancaisée à outrance depuis son entrée dans la zone euro comme la France entre 1980 et 1990, rendant les populations dépendantes de la monnaie crédit, sauf un bref reportage TV vu ces jours-ci, je ne sais plus sur quelle chaîne. Le but fut pour les Banques de se resolvabiliser en tondant littéralement les Grecs par des agios énormes à la clef de la monnaie-crédit mise en circulation avec du vent. Il s'agit ni plus ni moins que d'une extorsion du fruit du travail du Peuple, comme ailleurs précédemment, via l'oligarchie qui se goinfre au passage, avec la bénédiction du « système bancaire » euro-cartellisé. La faillite provoquée par le non-paiement des agios a été prévue et organisée par les banques qui s'emparent à sa faveur de toute la Grèce et de ses mille îles, y compris du Parthénon ! C'est une honte !

Je comprends mieux les refus du gouvernement grec, puis le fait qu'il ait cédé d'un coup aux innombrables pressions car il sait qu'au bout de la résistance il n'y a qu'une issue : l'assassinat ! Apparemment il préfère toucher et se soumettre, tant pis pour les Grecs... Quel malheur...

LMDM